PARCOURS DÉCOUVERTE DE FOURCÈS

UN CASTELNAU* TOUT EN RONDEUR

Niché dans un méandre de la rivière Auzoue, le village abrite en son cœur, une large place circulaire. Elle témoigne de son origine : une ancienne motte castrale autour de laquelle les villageois en quête de protection se sont installés. Parmi les nombreux castelnaus gersois, Fourcès se distingue et invite à prendre le temps de déambuler dans ses ruelles.



1 LA TOUR PORTE DE L'HORLOGE

Deux tours protégeaient le village : la Porte Vieille (disparue) et côté ouest, la Porte Neuve ou de l'Horloge. Bâtie à la fin du XIII° siècle, cette tour renforce l'entrée déjà existante percée dans la muraille. En cas d'attaque, le couloir formait un sas avec 2 paires de portes. Les tours jouaient aussi un rôle économique avec la collecte des taxes sur les marchandises. Beffroi communal, elle est équipée d'une horloge depuis le XVII° siècle.

2 LA PLACE RONDE

Emplacement de la motte castrale à l'origine de la naissance du village. C'est ici que se tenait une butte artificielle de terre entourée d'un fossé. Propriété



seigneuriale, cette structure défensive est détruite en 1488 sur ordre du roi de France. Autour de la place, des galeries ou couverts à arcades bordent les maisons. Les rez-de-chaussée en pierre accueillaient les granges et ateliers tandis que les étages construits en majorité en pan de bois (colombages) servaient d'habitations.

3 LE CHÂTEAU (privé, chambres d'hôtes)

Edifié au XVI° siècle, le château actuel occupe un angle des anciennes fortifications. Il se déployait jusqu'à la Porte Vieille, face au pont. À l'extérieur, des vestiges de cheminées indiquent l'existence d'une aile disparue. Avec ses larges fenêtres à meneaux et son escalier en pierre logé dans la tour carrée, il représente l'un des premiers châteaux de style renaissance du Gers. Demeure de plaisance, il est aussi doté d'éléments défensifs : machicoulis et canonnières.

4 LA GALERIE DE MÉMOIRE

Cet espace scénographique abrite une collection d'outils d'autrefois. Ils témoignent de l'activité agricole et artisanale ancienne et sont mis en scène dans une ambiance contemporaine.

Visite sur rendez-vous, tél: 06 33 43 28 51





5 LE PONT

Il aurait été construit au XIII° siècle. Formé de 2 arches ogivales et de becs triangulaires, il donnait sur la Porte Vieille. Tel qu'il est conservé, il ne laisse pas supposer qu'il ait été autrefois en partie levis.

6 L'ÉGLISE SAINT-LAURENT

Au Moyen Âge, la seigneurie de Fourcès comptait 12 églises, subsistent cette église et celle de Sainte-Quitterie au Hameau de Laspeyres. Située hors les murs et de style

néogothique, l'Église Saint-Laurent a été reconstruite entre 1869 et 1875. De l'ancien édifice médiéval, elle conserve comme élément remarquable, son clocher carré à aspect défensif.

7 LA PLACE DES CORNIÈRES

Son nom viendrait du gascon « *cornalèr* » et signifie coin. Les cornières désignent aussi les angles couverts d'une place entourée de galeries. Ici, elle en est dépourvue. La place a été créée au XIIIe siècle lors de l'extension du village. Elle accueillait les marchés.

* Définition CASTELNAU:

Du gascon « *castèth nau* » ou château neuf, nom donné aux bourgs fortifiés créés par des seigneurs entre le XI^e et le début du XIV^e siècle.

C'est durant le Moyen Âge qu'apparaissent les villages actuels : organisés soit autour d'une église sauveté (du Xe au XIIe siècle), d'un château castelnau ou selon un plan en damier autour d'une place à vocation marchande bastide (du XIIIe au XIVe siècle).

"Le plus magique c'est au lever du soleil, les portes d'orée "



À pied, prendre la route en direction de Montréal sur 300 mètres, puis monter à gauche par le sentier enherbé.

Poursuivre par le chemin blanc jusqu'au château d'eau (suivre le balisage jaune) Distance : 1,5 km



L'HISTOIRE DE FOURCÈS



ÉGLISE SAINTE-OUITTERIE

Située à 2 km de Fourcès dans le hameau de Laspeyres, Sainte-Quitterie est l'une de églises les plus anciennes du Gers. D'époque préromane, elle est formée d'une nef unique et s'achève par un chevet plat.



L'EAU SOURCE DE VIE

Longue de 74,2 km, la rivière Auzoue prend sa source au sud du Gers et se jette dans la Gélise dans le Lot-et-Garonne.

Elle a représenté une source derichesse avec l'implantation de moulins. Pour protéger Fourcès des fréquentes crues, un canal existait dès le Moven Âge.

Le canal de dérivation actuel a été creusé en 1976.

Classé parmi les « Plus Beaux Villages de France ® », Fourcès compte environ 260 habitants. Son nom viendrait du gascon « horc » et désigne un bosquet ou un bois. Porte d'entrée de la région Occitanie, c'est une terre de transition :

À l'est, s'achèvent les collines du Condomois et ses vignobles aux terres de calcaire blond de l'Armagnac-Ténarèze. À l'ouest, c'est la plaine des Landes et sa forêt de pins. Au sud, débute le Bas-Armagnac et ses sols sableux nommés sable fauve.

Naturellement protégé par une rivière, le site a incité un seigneur local à faire ériger une motte castrale. Son existence est attestée par une charte de 1068. La perspective de la protection offerte a attiré la population sur ces terres.

La seigneurie de Fourcès fut l'une des plus vastes de la Gascogne. En 1240, elle est considérablement réduite avec la confiscation d'une partie des terres par le Comte de Toulouse, Raymond VII. En 1279, en application du traité d'Amiens, la région revient au Duc de Guyenne et Roi d'Angleterre, Edouard ler. Il se lie au seigneur de Fourcès par le biais d'un paréage. Ce contrat féodal associe les deux seigneurs dans leurs possessions. Le souverain octroie une charte de coutumes aux habitants pour stipuler leurs privilèges et devoirs. Au XIIIe siècle, le village s'étend au-delà de sa première ceinture de rempart pour s'agrandir vers le nord (place des Cornières) et le long de l'Auzoue. Durant la Guerre de Cent ans (1337-1453) la rivalité entre les royaumes de France et d'Angleterre s'intensifie et conduit à de nombreuses alternances dans cette zone frontalière.

En 1488, le Roi de France punit le seigneur de Fourcès accusé de crime de félonie (trahison) avec la destruction de la motte. Au début du XVIe siècle, s'ouvre le chantier du château de style renaissance implanté en bord de rivière. Au cours des siècles suivants, les seigneurs se succèdent jusqu'à la famille d'Aspe dont le dernier représentant à Fourcès sera quillotiné à Paris en 1794 pour ses actions contre-révolutionnaire.

En 1975, sous l'impulsion de Paulette Aragon-Launet, qui a aussi œuvré pour la redécouverte de la villa gallo-romaine de Séviac, l'association Arrebiscoula, est créée. Ce nom très explicite du verbe gascon « arreviscolar » ou « revivre » illustre sa vocation de continuer à faire battre le cœur du castelnau par le biais de manifestations dont son célèbre marché aux fleurs (dernier weekend d'avril).

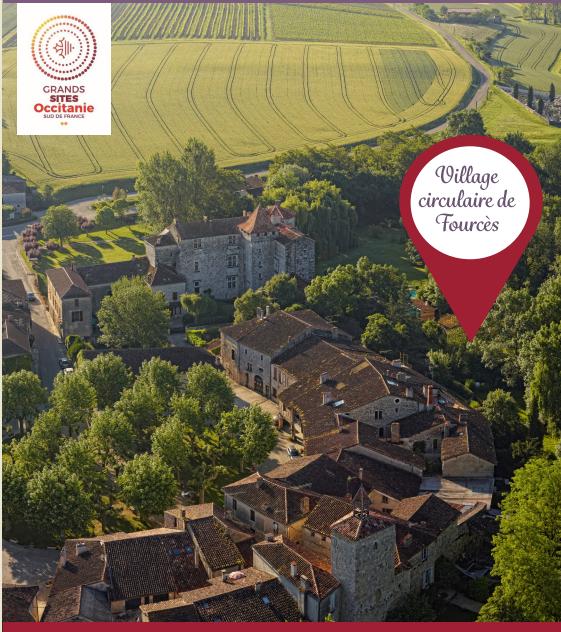
> Suivez le guide

L'Office de Tourisme de la Ténarèze propose toute l'année sur réservation des visites guidées pour les groupes.

Soif d'aventures ? Ne loupez pas l'Escape Game en plein air « Le mystère de la croix occitane ».

Tél: +33 (0)5 62 28 00 80 / www.tourisme-condom.com





PARCOURS DE DÉCOUVERTE